



Ifremer

COPIE

objet : Suivi REPHY Ingril

Monsieur le Directeur Interdépartemental
des Affaires Maritimes de l'Hérault et du
Gard

34200 SETE

*Direction des Opérations
Laboratoire Environnement et Ressources du Languedoc-Roussillon
N/Référence : Laboratoire LER/LR/09-043
V/Référence : n°874-07 dd
Affaire suivie par E. Abadie*

Sète, le 31 août 2009

Institut français de Recherche
pour l'Exploitation de la Mer

Etablissement public à caractère
industriel et commercial

Station de Sète
Laboratoire LER/LR
Avenue Jean Monnet
B.P. 171
34203 Sète cedex
France

téléphone 33 (0)4 99 57 32 00
télécopie 33 (0)4 99 57 32 96
<http://www.ifremer.fr>

Siège social

155, rue Jean-Jacques Rousseau
92138 Issy-les-Moulineaux Cedex
France

R Nanterre B 330 715 368
AFL 731 Z
SIRET 330 715 368 00297
TVA FR 46 330 715 368

téléphone 33 (0)1 46 48 21 00
télécopie 33 (0)1 46 48 22 96
<http://www.ifremer.fr>

Monsieur le Directeur,

Le 17 juillet dernier vous avez attiré notre attention sur le suivi REPHY opéré dans l'étang d'Ingril. Un point de suivi du REseau PHYtoplancton-phyco toxines (Ingril Sud) est régulièrement échantillonné depuis plusieurs années. Conformément au cahier de prescription du réseau, une recherche des phycotoxines est effectuée lorsque des espèces phytoplanctoniques toxiques sont détectées dans l'eau.

Depuis 2006 (cf. graphique joint) des épisodes de très forte toxicité DSP (Diarrhetic Shellfish poisoning) sont observés de juin à octobre – novembre. Ces toxicités ne sont effectivement pas toujours associées, à la présence de plancton toxique.

Avec l'évolution de la surveillance, cet étang a été « classé » comme zone à risque DSP et la période à risque (surveillance hebdomadaire) s'étend de mai à novembre. Comme vous le faite remarquer, ces toxicités sont le plus souvent détectées dans les moules (1 seul résultat positif dans les palourdes en juillet 2009). Ce taxon est présent en quantité suffisante et d'accès relativement aisé pour les préleveurs. Comme le préconise le cahier de prescription REPHY, nous essayons systématiquement d'obtenir des palourdes pour la recherche de toxines DSP. Cependant cette ressources est le plus souvent peu disponible et ne permet pas la réalisation de l'analyse.

Etant donné les résultats de ces dernières années, il ne nous semble pas opportun de remettre en question le suivi dans les moules (présence d'une toxicité atypique). Une collaboration avec nos équipes Nantaises a d'ailleurs déjà débuté pour mieux comprendre ce phénomène.

Nous essayons et continuerons de programmer systématiquement le prélèvement de palourdes concomitamment aux moules. Mais comme vous l'avez remarqué ces dernières semaines cette ressource reste indisponible et donc seule l'analyse DSP dans les moules est réalisée.

Nous restons à votre disposition pour de plus amples renseignements et je vous prie de croire Monsieur le Directeur, en l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chef de Laboratoire
Environnement-Ressources
Languedoc-Roussillon (LER/LR)

Copies : Ifremer Nantes
Ifremer Sète